



HAL
open science

Gisement de Chez-Jugie près Cosnac (Corrèze). Campagne de fouilles 1975

Guy Maziere, Jean-Paul Raynal

► **To cite this version:**

Guy Maziere, Jean-Paul Raynal. Gisement de Chez-Jugie près Cosnac (Corrèze). Campagne de fouilles 1975. Bulletin de la Société des Lettres, Sciences et Arts de la Corrèze, 1976, LXXIX, pp.27-35. halshs-00005506

HAL Id: halshs-00005506

<https://shs.hal.science/halshs-00005506>

Submitted on 11 Nov 2005

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Gisement de chez Jugie près Cosnac (Corrèze)

Campagne de fouilles 1975

par G. MAZIERE * et J.-P. RAYNAL **

I. — AMENAGEMENT DU SITE

Le mois de juillet a été en partie consacré à l'aménagement des abords du chantier.

1. - Ouverture au bulldozer, d'une voie d'accès de 3 m 50 de large.

2. - Construction sur une dalle de béton d'une baraque de chantier en fibrociment type « l'inusable ». Cette baraque de 3 m sur 5 m, située à proximité du chantier, nous permettra d'effectuer tous les travaux annexes à la fouille, réalisés auparavant dans des conditions précaires et inconfortables (marquages, dessins des coupes, réalisation des profils, etc.) et de présenter aux visiteurs de nombreuses coupes en plus du matériel lithique.

3. - Installation de l'électricité :

a) à l'intérieur de la baraque en 220 V ;

b) sur le chantier en 24 V.

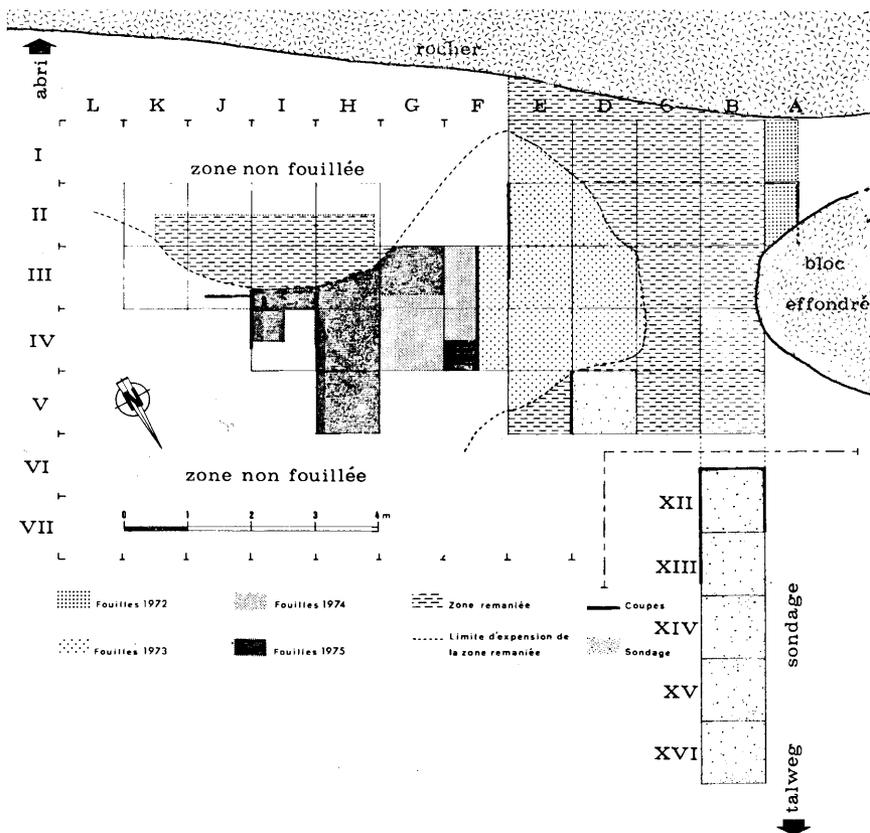
4. - Clôture de la deuxième partie du gisement.

Une grotte sondée en 1973 nous a révélé la présence de silex à 2 m 20 du niveau actuel du sol. Le manque de moyens nous avait fait remettre à une date ultérieure la clôture de cette cavité appelée « Chez-Pommarel ».

5. - Elagage et coupes d'arbres gênants pour la fouille et pour la luminosité.

* G. MAZIERE, Assistant à la Direction Régionale des Antiquités Préhistoriques du Limousin, 2 ter, rue Haute de la Comédie, 87000 Limoges.

** J.P. RAYNAL, Institut du Quaternaire, Université de Bordeaux I, 33405 Talence Cedex.



II. — LA FOUILLE

Parallèlement à ces activités, nous avons poursuivi la fouille dans les travées transversales III et IV, dans les carrés G, H et I (G III, H III, I IV) (voir plan de masse), afin de recueillir le maximum d'éléments, pièces et éclats, pour effectuer des profils tous les 10 ou 20 cm maximum.

1. Carré IV

La fouille du carré I IV, par quart de mètre carré, nous a donné pour le premier quart plus de 2 000 éclats et pièces relevées selon les coordonnées cartésiennes.

Nous avons pu distinguer, de haut en bas :

- un niveau à trapèzes du Martinet,
- un niveau à pointes de Sauveterre, segments de cercle et triangles scalènes,
- un niveau stérile (2 cm),
- un niveau à éclats de quartz, pièces et éclats en jaspe plus volumineux, ne rappelant en rien les pièces des couches sus-jacentes,
- un niveau stérile,
- un niveau à rares pièces et éclats,
- un niveau plus riche et plus important qui, à la cote 140, peut correspondre à la couche 5a du F IV cote 156 ; cela confirmerait un pendage d'environ 5 cm par mètre. Il pourrait s'agir d'une couche puissante d'environ 20 à 25 cm se terminant en biseau dans le F IV.

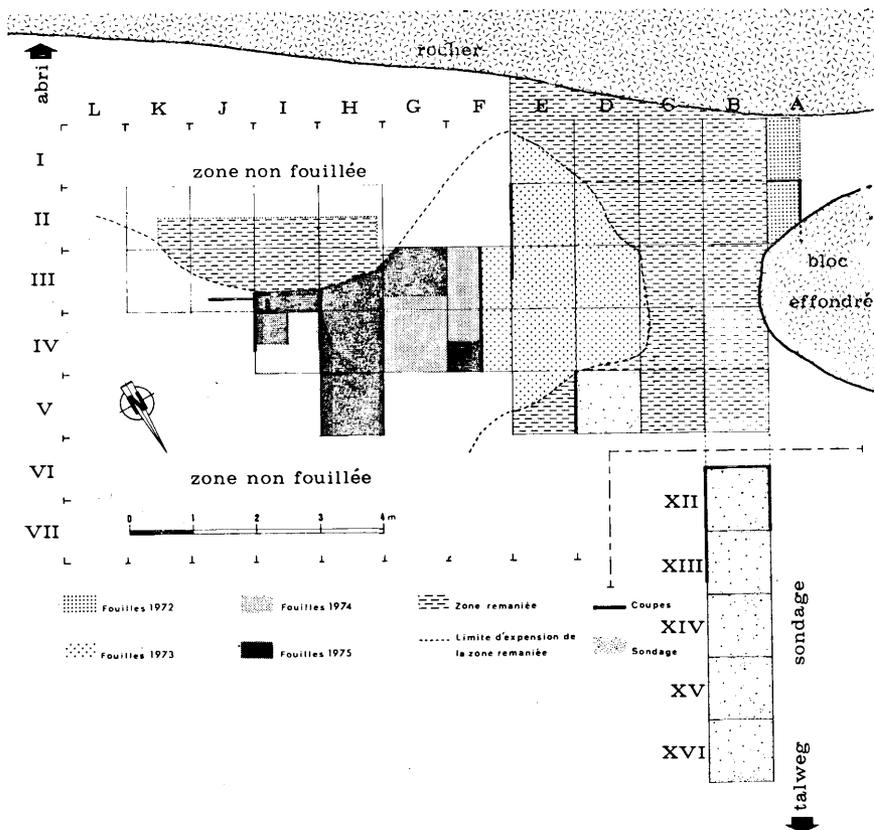
Nous aurions donc, dans cette partie du gisement, soit un nombre plus important d'habitats, soit des habitats mieux individualisés que dans la partie centrale fouillée en 1974.

2. Carrés G III, H III et H IV

Le décapage en plan dans les carrés G III, H III et H IV d'un foyer mésolithique montre l'importance d'une fouille menée *avec rigueur et lenteur* permettant de faire ressortir la contemporanéité de ce foyer avec ceux à moitié détruits par les fouilles anciennes et situés entre la travée F et la travée A.

Un bloc de 50 cm au carré sur 60 cm de profondeur a demandé à trois personnes un mois de travail. Il sera indispensable d'essayer de faire très rapidement le remontage de la série de blocs (de petites dimensions) trouvés dans le carré H III. Il peut s'agir à notre avis d'un bloc moyen (20 sur 20) éclaté par action thermique (feu), ce qui amènerait à abandonner l'idée de blocs de calage et à différencier des types de groupements de « blocs » :

- type A : bloc éclaté sous l'action du feu et du gel ;
- type B : ensemble de blocailles amenées par l'homme pour un emploi inconnu ;
- type C : ensemble constitué de blocailles hétérogènes : brasier, quartz et grès fin :
 - aménagement d'un foyer
 - calage d'un poteau, etc.



II. — LA FOUILLE

Parallèlement à ces activités, nous avons poursuivi la fouille dans les travées transversales III et IV, dans les carrés G, H et I (G III, H III, I IV) (voir plan de masse), afin de recueillir le maximum d'éléments, pièces et éclats, pour effectuer des profils tous les 10 ou 20 cm maximum.

1. Carré IV

La fouille du carré I IV, par quart de mètre carré, nous a donné pour le premier quart plus de 2 000 éclats et pièces relevées selon les coordonnées cartésiennes.

Nous avons pu distinguer, de haut en bas :

- un niveau à trapèzes du Martinet,
- un niveau à pointes de Sauveterre, segments de cercle et triangles scalènes,
- un niveau stérile (2 cm),
- un niveau à éclats de quartz, pièces et éclats en jaspe plus volumineux, ne rappelant en rien les pièces des couches sus-jacentes,
- un niveau stérile,
- un niveau à rares pièces et éclats,
- un niveau plus riche et plus important qui, à la cote 140, peut correspondre à la couche 5a du F IV cote 156 ; cela confirmerait un pendage d'environ 5 cm par mètre. Il pourrait s'agir d'une couche puissante d'environ 20 à 25 cm se terminant en biseau dans le F IV.

Nous aurions donc, dans cette partie du gisement, soit un nombre plus important d'habitats, soit des habitats mieux individualisés que dans la partie centrale fouillée en 1974.

2. Carrés G III, H III et H IV

Le décapage en plan dans les carrés G III, H III et H IV d'un foyer mésolithique montre l'importance d'une fouille menée *avec rigueur et lenteur* permettant de faire ressortir la contemporanéité de ce foyer avec ceux à moitié détruits par les fouilles anciennes et situés entre la travée F et la travée A.

Un bloc de 50 cm au carré sur 60 cm de profondeur a demandé à trois personnes un mois de travail. Il sera indispensable d'essayer de faire très rapidement le remontage de la série de blocs (de petites dimensions) trouvés dans le carré H III. Il peut s'agir à notre avis d'un bloc moyen (20 sur 20) éclaté par action thermique (feu), ce qui amènerait à abandonner l'idée de blocs de calage et à différencier des types de groupements de « blocs » :

- type A : bloc éclaté sous l'action du feu et du gel ;
- type B : ensemble de blocailles amenées par l'homme pour un emploi inconnu ;
- type C : ensemble constitué de blocailles hétérogènes : brasier, quartz et grès fin :
 - aménagement d'un foyer
 - calage d'un poteau, etc.

3. Sondages

Pour circonscrire l'habitat, nous avons effectué deux sondages :

— le premier en avant de l'abri principal dans l'axe de la travée B (voir plan).

Nous y avons récolté un important matériel lithique et céramique, manifestement mélangé (pointes aziliennes, armatures géométriques, céramique, débitage moustérien, etc.).

La stratigraphie en est précisée dans le paragraphe III ;

— le second, dans une cavité située en remontant vers les Roches appelée « Chez-Pommarel », du nom de la propriétaire.

Réalisé sur une surface d'un mètre carré, il nous a donné une stratigraphie complexe.

Malheureusement, sur le plan archéologique, ce sondage limité (un mètre carré) s'est avéré très pauvre : c'est seulement à plus de 2 m 20 de profondeur (par rapport au sol actuel) que le premier silex a été rencontré. Il s'agit d'un grattoir de petite dimension. Cet outil était accompagné de trois éclats.

4. Conclusions

La campagne de fouille de 1975 nous renseigne donc uniquement sur l'habitat des couches supérieures de « Chez-Jugie » (Sauveterrien et post-Sauveterrien) : la superficie actuellement fouillée semble livrer uniquement la fraction microlithique de l'outillage dans un contexte de foyers (cuvettes et épandage de charbon).

Cela nous oblige à envisager une extension de la fouille dans les travées, H, L, M, N, O vers la cavité « Chez-Pommarel », afin d'établir s'il existe une organisation de l'habitat liée à une répartition différentielle de l'outillage lithique.

III. — GEOLOGIE

« Chez-Jugie » :

Dans les travées F, G, H et I, la fouille n'a pas fait apparaître de différences notables avec la stratigraphie établie les années précédentes. Des prélèvements sont systématiquement effectués dans chaque carré pour étudier les modifications imposées aux sédiments dans les zones d'habitat sur le plan textural et géochimique.

Dans la travée B, le sondage effectué en B XII, B XIII et B XIV a donné la stratigraphie suivante, de haut en bas : (1)

- couche 0 : litière, humus ;
- couche 1 : sable argileux, pas de structure, moyennement compact, brun-rouge foncé (J 42) ;
- couche 1a : sable argileux, très « gras » et compact, brun-gris très foncé (J 41) ;
- couche 2 : sable argileux riche en matière organique ou cendres, brun-foncé (J 32) ;
- couche 3 : sable faiblement argileux très compact, brun-foncé (F-H 61).

Le raccordement de ce sondage avec la partie fouillée permettra de comprendre la genèse de ce remplissage et de dater le dépôt des couches qui le composent.

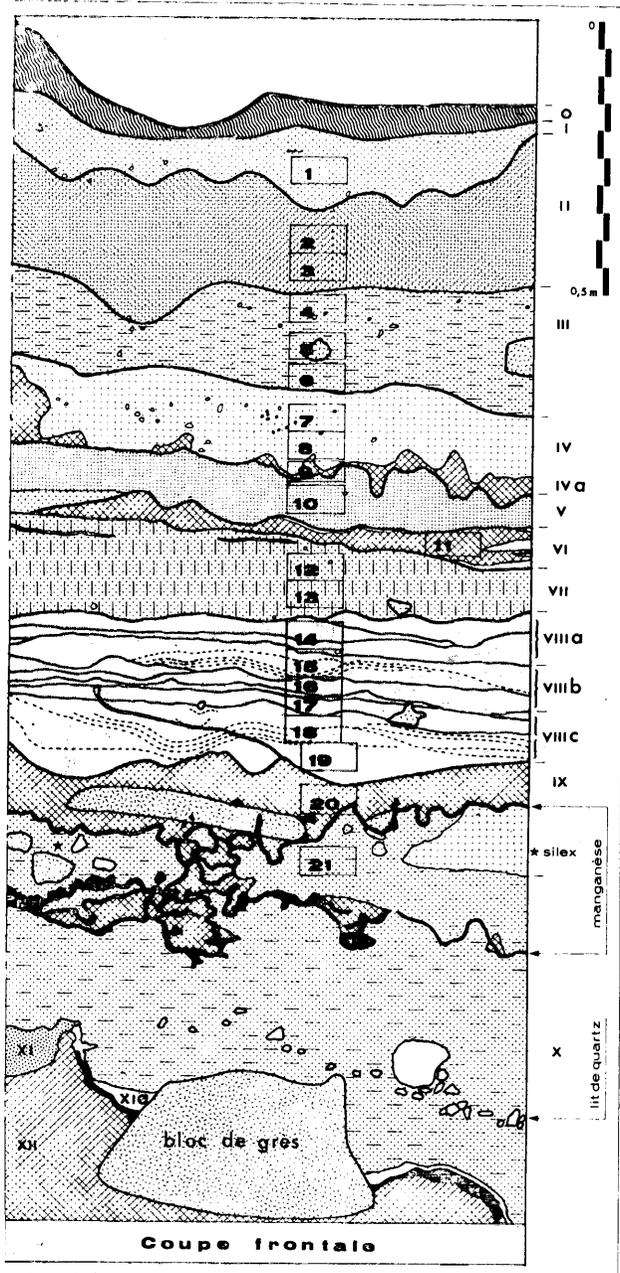
— Couche 0 : remanié.

« *Chez-Pommarel* » :

Un sondage réalisé sur une superficie de un mètre carré a donné une stratigraphie complexe (de haut en bas) :

- Couche I (épaisseur max. 0,15 m) : sable grossier très riche en oxydes de fer diffus. Structure grumeleuse. Compact. Blocs absents et cailloux rares. Limites inf. et sup. nettes, inf. très ondulée.
- Couche II (épais. max. 0,25 m) : sable grossier assez compact, structure particulière à grumuleuse, blocs absents, cailloux très rares, limite sup. nette et limite inf. assez nette avec III due à une différence sensible de compaction, et ondulée avec poches.
- Couche III (épais. max. 0,20 m) : sable grossier argileux, compact, structure grumeleuse, blocs absents mais cailloux assez nombreux. Présence de charbons de bois épars. La base de la couche est plus riche en argile et plus compacte que la partie supérieure mais la structure reste grumeleuse. Il faudra peut-être subdiviser cette couche en IIIa et IIIb.
- Couche IV (épais. max. 0,15 m) : sable grossier meuble, riche en charbons de bois, structure particulière à faiblement grumeleuse, blocs présents en lit discontinu à la base du dépôt,

(1) La description des différentes couches a été faite par J.P. Raynal au cours de prélèvements pour l'analyse sédimentologique. Les couleurs sont données à l'aide du Code expolaire de Cailleux et Taylor sur échantillon humide.



Stratigraphie de « Chez Pommarel »

cailloux nombreux dans toute la masse du dépôt. La limite sup. est nette ainsi que la limite inf. qui est soulignée par un très mince lit plus limoneux. Les blocs de la base sont presque totalement pourris et donnent un sable grossier.

- Couche V (épais. max. 0,15 m) : sable limoneux très compact, structure feuilletée, blocs et cailloux absents, limites inf. et sup. nettes, mais inf. ondulée.
- Couche VI (épais. max. 0,10 m) : sable grossier très compact, résultant de la désagrégation directe de grès. Limites inf. et sup. nettes. Blocs et cailloux absents.
- Couche VII (épais. max. 0,15 m) : sable grossier limoneux, compact au sommet, moins à sa base, charbons de bois diffus, limite inf. nette et ondulée, sup. nette. Blocs et cailloux très rares.
- Couche VIIIa (épais. max. 0,30 m) : sable grossier très limoneux et très compact en minces lits et lentilles allongées, aux limites nettes, sans structure, sans blocs ni cailloux.
- Couche VIIIb (épais. max. 0,10 m) : sable grossier moins limoneux que VIIIa, coloré par oxydes métalliques (Fe surtout), en minces lits ondulés, sans structure, sans blocs ni cailloux.
- Couche VIIIc (épais. max. 0,15 m) : sable limoneux et limons sableux très compacts et finement lités, les lits étant parfois ondulés, leurs limites étant nettes et soulignées par des oxydes métalliques. La limite inférieure de l'ensemble VIII est nette et ondulée. Il existe à la base des poches plus grossières.
- Couche IX (épais. max. 0,15 m) : sable grossier blanc, meuble, localement plus fin, dont la base est riche en gros éboulis, et soulignée par un liseré concrétionné d'oxydes métalliques noirs (Mn et Fe). Limite inf. nette avec petites poches et plications.
- Couche X (épais. max. 0,90 m - base non atteinte) : sable grossier argileux très riche en gros éboulis (cailloux et blocs), enrichi en oxydes métalliques en liserés autour des blocs ; la structure du sédiment fin est grumeleuse. Le détail de cette couche sera décrit lorsque le sondage aura été approfondi (campagne 1976).

Par opposition au site en *abri-sous-roche* de Chez-Jugie, nous sommes là en présence d'une *cavité du troisième type* (J.P. Raynal, 1975). Cette distinction, établie sur des critères purement morphologiques, se trouve confirmée par la nature différente des

remplissages, pourtant très proches dans l'espace et constituant, au pied du front de falaise, un même talus. La nature des remplissages semble être le critère le plus significatif pour la distinction entre divers types de cavités (H. Laville, 1973 ; A. Debenath, 1974 ; B. Malissen et J.P. Raynal, à paraître). En 1976, un sondage sera effectué entre les deux cavités pour observer les modalités du passage latéral de l'un à l'autre des remplissages. L'étude sédimentologique du sondage 1975 de Chez-Pommarel est en cours et permettra peut-être de situer dans le temps ces dépôts par rapport à ceux de Chez-Jugie.

IV. — PROJETS POUR 1976

« *Chez-Pommarel* » :

Elargir vers l'avant le sondage sur deux mètres afin :

- de comprendre le mode de remplissage de cette cavité, type 3 (+) ;
- de voir si à la base de ce remplissage nous avons un niveau archéologique correspondant à une occupation intense ou diffuse.

Dans le cas d'un niveau archéologique vrai, nous aurions un élément de datation pour la séquence stratigraphie que nous pourrions alors comparer à celle de « *Chez-Jugie* ».

« *Chez-Jugie* » :

Poursuite de la fouille des niveaux mésolithiques dans les carrés G III, F III, et G IV, H IV, I IV.

Ces orientations de travail sont choisies et volontairement limitées en fonction des impératifs de la présentation de ce gisement lors du passage du Congrès U.I.S.P.P. en septembre 1976.

BIBLIOGRAPHIE

- DEBENATH (A.), 1974 : Recherches sur les terrains quaternaires de Charente et les industries préhistoriques qui leur sont propres. *Thèse de Doctorat ès Sciences*, Bordeaux I, 1974, n° d'ordre 432, tome I : texte, 678 p., tome II : 208 planches.
- LAVILLE (H.), 1973 : Climatologie et chronologie du Paléolithique en Périgord. Etude sédimentologique de dépôts en grotte et sous abris. *Thèse de Doctorat ès Sciences*, Bordeaux I, 1973, t. 1 : 400 p., t. 2 : 320 p., t. 3 : 181 illustrations.
- MALISSEN (B.) et RAYNAL (J.P.) (à paraître) : Quelques observations sur les cavités du bassin permo-triasique de Brive.
- MAZIÈRE (G.), 1971 : Gisement de Chez-Jugie, commune de Cosnac. *Bulletin de la Société Scientifique, Historique et Archéologique de la Corrèze*, Brive, 1971, t. 93, p. 50-52.
- MAZIÈRE (G.) et RAYNAL (J.P.), 1973 : Gisement de Chez-Jugie, près Cosnac (Corrèze). Campagne de fouilles 1973. *Bulletin de la Société Scientifique, Historique et Archéologique de la Corrèze*, Brive, 1973, t. 95, 7 p.
- MAZIÈRE (G.) et RAYNAL (J.P.), 1974 : Gisement de Chez-Jugie, près Cosnac (Corrèze). Campagne de fouilles 1974. *Bulletin de la Société Scientifique, Historique et Archéologique de la Corrèze*, Brive, 1974, t. 96, p. 41-47.
- RAYNAL (J.P.), 1975 : Recherches sur les dépôts quaternaires des grottes et abris du bassin permo-triasique de Brive. *Thèse de Doctorat de Spécialité*, Bordeaux I, n° 1198, 1975, t. 1, texte : 165 p., t. 2 : 101 planches.